

Le Léopard.

Numéro d'inventaire : 1979.30833.6

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lefèvre (Théodore) (Paris)

Imprimeur : Crété fils, Corbeil

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : papier fin bleu, imprimé en N&B.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Double exemplaire de la même couverture. Recto (gravure): un léopard. Verso: texte anonyme en 2 colonnes sur "Le léopard".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

LE LÉOPARD

Le groupe des carnassiers, tous redoutables par leur férocité, leur appétit formidable et leur force extraordinaire, renferme plusieurs familles, dont une des plus remarquables par la beauté de son pelage, la souplesse et la grâce de ses mouvements, est le genre chat.

Le genre chat comprend, outre le joli petit animal qui, réduit aujourd'hui à l'état domestique, est le compagnon de toutes les maisons, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, des espèces beaucoup plus grosses et beaucoup plus redoutables, mais qui présentent presque toutes les mêmes caractères extérieurs.

Ce sont : le tigre, la panthère, le jaguar, le léopard, l'once, etc. Tous ces animaux, sauf le tigre, ont le pelage moucheté de taches régulières; le tigre, lui, est rayé de bandes brunes sur un fond fauve; le lion, qui appartient au genre chat, diffère entièrement des espèces que nous venons de citer par sa longue et épaisse crinière et par son pelage qui est d'une nuance fauve uniforme.

Le puma ou lion d'Amérique tient à la fois du lion et du tigre; il a la couleur du premier, mais est dépourvu de crinière; enfin sa forme allongée le fait ressembler à la panthère; il n'est ni moucheté ni tigré, son pelage est uniforme.

Le léopard, espèce du genre chat, se rapproche beaucoup de la panthère; il est un peu plus petit. Sa longueur varie de 1 mètre à 1 mètre 15; sa hauteur est de 70 à 80 centimètres; son pelage est fauve sur le dos et blanc sous le ventre.

Le léopard a la tête, le cou et les jambes couverts de taches plus petites que celles de la panthère; le reste du corps est aussi couvert de taches noires disposées circulairement en forme de roues; le ventre est parsemé de taches noires; celles de la partie inférieure de la queue sont en demi-cercles.

Cet animal habite principalement le Sénégal, la Guinée, l'Inde et les îles de la Sonde. Sa peau fournit une fourrure très-estimée.

Le léopard est extrêmement féroce, très-difficile à apprivoiser et on n'a jamais pu le dresser à la chasse comme la panthère.

En Perse, la panthère remplace à la chasse les chiens, qui sont fort rares dans ce pays; mais comme elle est d'une nature féroce et peu flexible, on la dompte plutôt qu'on ne l'apprivoise; il faut beaucoup de soins pour la dresser, et encore plus de précautions pour la conduire et l'exercer.

On la mène sur une charrrette, enfilée dans une rage dont on lui couvre la tête lorsque le gibier paraît; elle s'élance vers la bête, l'attend ordinairement en trois ou quatre sauts, la terrasse et l'étrangle; mais, si elle manque son coup, elle devient furieuse et se jette quelquefois sur son maître, qui d'ordinaire prévient ce danger en portant avec lui des morceaux de viande ou des animaux vivants, comme des chevreuils, dont il lui en jette un pour calmer sa fureur.

La panthère n'a pas l'odreut aussi fin que le chien, elle ne

suit pas les bêtes à la piste, il ne lui serait pas possible non plus de les atteindre dans une course suivie; elle ne chasse qu'à vue et ne fait pour ainsi dire que s'élancer et se jeter sur le gibier; elle saute si légèrement, qu'elle franchit aisément un fossé ou une muraille de plusieurs pieds; souvent elle grimpe sur les arbres pour attendre les animaux au passage et se laisse tomber dessus.

Cette manière d'attraper le proie est commune à la panthère et au léopard.

Les chiens de chasse d'Europe, que l'on transporte en Asie et en Afrique, perdent en peu de temps leur voix et leur instinct.

Le léopard de Guinée est de la hauteur et de la grosseur d'un gros chien de bouvier; il est féroce, vorace et capable d'être apprivoisé; il se jette avec furie sur toutes sortes d'animaux, même sur les hommes, ce que ne font point les lions et les tigres de cette côte de Guinée, à moins qu'ils ne soient extrêmement pressés par la faim. Il a quelque chose du lion et quelque chose du grand chat sauvage; sa peau est toute mouchetée de taches rondes, noires de différentes tailles, sur un fond grisâtre; il a la tête médiocrement grosse, le museau court, la gueule large, deux armées de dents, dont les fémoris du pays se font des colliers; il a la langue pour le moins aussi rude que celle du lion; ses yeux sont vifs et dans un mouvement continu, son regard est cruel; il ne respire que le carnage. Ses oreilles rondes et assez courtes sont toujours dressées; il a le cou gros et court, les cuisses épaisses, les pieds larges, cinq doigts à ceux de devant et quatre à ceux de derrière, les uns et les autres armés de griffes fortes, aiguës et tranchantes; il les forme comme les doigts de la main et lâche rarement sa proie, qu'il déchire avec les ongles autant qu'avec les dents. Quoiqu'il soit fort carnassier et qu'il mange beaucoup, il est toujours maigre.

Le grand ennemi du léopard est le tigre qui, étant le plus fort, détruit aisément les jeunes léopards.

Les nègres prennent le tigre, le léopard et le lion dans des fosses profondes recouvertes de roseaux et d'un peu de terre sur laquelle ils mettent quelque bête morte pour appât.

La panthère et le léopard n'habitent que l'Afrique et les climats les plus chauds de l'Asie; ils ne se sont jamais répandus dans les régions du Nord.

Ces animaux se plaisent dans les forêts touffues, et fréquentent les bords des fleuves et les habitations isolées, où ils cherchent à surprendre les animaux domestiques et les bœufs sauvages qui viennent se désolier.

Les voyageurs prétendent que leur chair n'est pas mauvaise à manger; les Indiens et les nègres la trouvent bonne, mais il est vrai qu'ils trouvent celle du chien encore meilleure et qu'ils s'en régalaient comme d'un mets délicieux.

La peau de la panthère est très-belle, celle du léopard est encore plus recherchée.



PARIS. — TARDIEUX LAFITE, c. 1890.

GENÈVE. — Typ. 1890. de CH. D. ZIA.